

La construction d'une œuvre sociale : l'hôpital Auban-Moët

Les ancêtres du centre hospitalier d'Epernay

L'histoire du centre hospitalier Auban-Moët débute à la fin du XIX^e siècle. Auparavant, dès le XII^e siècle, il existait déjà trois hôpitaux à Epernay :

- une léproserie fondée au milieu du XII^e siècle, située faubourg Saint-Laurent, composée de plusieurs bâtiments et d'une chapelle. L'ensemble est détruit en 1592 par les guerres de religion. Lors de l'apparition de la lèpre, des logements en bois sont construits sur son emplacement en 1636 pour accueillir les malades.

La léproserie est finalement abandonnée en 1674. Il ne reste aujourd'hui que la chapelle.

- l'hôpital fondé en 1145 par Thibault II, situé faubourg de la Folie (l'actuelle avenue de Champagne). Il est entièrement brûlé en 1429, au cours de la guerre de Cent ans.

- l'Hôtel-Dieu ou l'aumônerie, également fondé par Thibault II, situé en face de l'abbaye Saint-Martin (l'actuelle place Hugues-Plomb). Cet hôpital est géré par les chanoines de l'Abbaye de Saint-Martin. En 1659, une co-direction prend place, à la fois civile et religieuse. En 1797, l'Hôtel-Dieu est transféré dans l'ancien couvent des Ursulines (située sur l'actuelle place Mendès-France). Il y restera jusqu'en 1893.

Un généreux donateur

Face à l'augmentation de la population dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la municipalité réfléchit à la construction d'un nouvel établissement en dehors du centre.

En effet, l'agrandissement du couvent des Ursulines est impossible. Un autre emplacement doit être trouvé pour ce type de structure. Ce n'est que le 14 mai 1886 que Charles Gérard, alors maire de la Ville, propose à la commission administrative de l'hôpital d'acquérir un terrain situé au lieu-dit des "Pavements".

Cet espace de plus de 3 hectares devient propriété de la Ville le 26 juin 1886.

L'architecte de la ville, Alban Gaillandre, est nommé pour le projet d'édification.

Toutefois, la construction s'avère très coûteuse et les donations faites à la Ville par des particuliers ne suffisent pas à couvrir les frais. Charles Gérard s'adresse alors à la population afin de trouver l'argent nécessaire et sollicite notamment l'aide de Camille Jacques Victor Auban-Moët (gendre de Victor Moët).

Sa générosité se distingue déjà à travers une donation pour la construction de deux crèches à Epernay. Elle s'illustre une nouvelle fois, puisque le 17 mai 1887, il accorde une somme de 1 400 000 francs (environ 5 000 000 d'euros) pour la construction de l'hôpital.

Il pose alors plusieurs conditions, dont la création d'une chapelle pour le culte catholique et que les soins soient dispensés par des religieuses congréganistes.

L'architecte Alban Gaillandre achève ses études en septembre 1888. Il présente les plans et devis, mais ceux-ci ne font pas l'unanimité. L'architecte est finalement remplacé par Casimir Tollet.

Le maire, Charles Gérard, qui soutenait Alban Gaillandre, démissionne le 5 janvier 1889.

Les travaux de construction débutent le 1^{er} mars 1890. Au total, 110 ouvriers sont affectés à ce projet.

Casimir Tollet, qui est remplacé en 1892 par Justin Rochet pour des raisons de santé, opte pour un système de structures métalliques coûtant moins cher et applique les principes hygiénistes¹ de l'époque, en développant une architecture pavillonnaire (*cf plan de l'hôpital Auban-Moët*), préconisée aussi par le précédent architecte.

L'hôpital pavillonnaire de Montpellier sert de modèle à celui d'Épernay. Ce type de configuration permet notamment de faire circuler l'air et de favoriser les promenades des malades.

L'ensemble est constitué de 17 pavillons, chacun étant affecté à un service particulier. Il existe par exemple un pavillon de chirurgie de 46 lits, un pavillon de médecine de 66 lits, deux pavillons identiques (l'un pour les vieillards hommes, l'autre pour les vieillards femmes), disposant chacun de 60 lits.

D'une superficie de 57 672 m², l'hôpital est inauguré le 21 décembre 1893, en présence de Victor Auban-Moët et de son épouse. A cette occasion, la Ville lui remet une médaille unique portant les fleurs symboliques de la charité et de la reconnaissance et son épouse reçoit un bracelet en or.

Le généreux donateur décède le 10 août 1896 mais la reconnaissance de la Ville se poursuit : les rues de l'Orme et du Haut Pavé, alignées ensemble, sont renommées "rue de l'Hôpital Auban-Moët".

La place du marché au blé prend également le nom de place Auban-Moët. Enfin, la marque de cette reconnaissance est présente au sein même du centre hospitalier puisqu'un buste à l'effigie du donateur est inauguré le 6 août 1899. Œuvre d'Auguste Barrias, cette sculpture est financée grâce à une souscription publique qui rassemble plus de 7 000 signatures.

Une œuvre dans l'œuvre : la chapelle de l'hôpital

En parallèle au projet de l'hôpital, Victor Auban-Moët prend en charge l'intégralité de la construction d'une chapelle. Le 27 juin 1888, il fait une première donation de 150 000 francs (environ 580 000 euros), affectée exclusivement à sa réalisation.

Le 3 décembre 1889, il donne à nouveau 50 000 francs (environ 190 000 euros), à condition que les travaux de construction soient confiés à un architecte et à un entrepreneur de son choix.

L'architecte Edouard Deperthes, qui a notamment bâti l'Hôtel de Ville de Paris, et l'entrepreneur rémois Monsieur Demerlé se voient confier le projet. Le 18 décembre 1889, le projet est soumis à l'approbation de la commission administrative de l'hôpital et au Conseil municipal. Les plans et devis sont validés quelques jours plus tard.

La première pierre de la chapelle est posée le 25 août 1890 et la bénédiction a lieu le 25 septembre 1893. Cet édifice de 40 mètres de long et 20 mètres de large se démarque par son clocher-porche en pierre très reconnaissable, qui s'élève à 56 mètres de hauteur.

Son style architectural s'inspire du gothique rayonnant, notamment à travers l'ornementation très développée, visible aussi à l'intérieur (*cf photographie*).

La statue de la *Vierge à l'Enfant*, sculptée par Eugène Delaplanche et s'inspirant directement du tableau *La Madone Sixtine*, peint par l'artiste Raphaël en 1512, constitue une œuvre particulièrement remarquable. Sous la chapelle de l'hôpital, une crypte a été construite. Victor Auban-Moët et sa famille y reposent.

Sources :

- Registres des délibérations du Conseil municipal (1790-1982), sous-série 1D, Archives municipales d'Épernay.
- Homepage : plan de l'hôpital Auban-Moët (1893), série D non coté, Archives municipales d'Épernay.
- Document : photographie de l'intérieur de la chapelle de l'hôpital Auban-Moët, Série Fi non coté, Archives municipales d'Épernay.

Bibliographie:

LLORCA Jean-Michel, *Centre hospitalier Auban-Moët – Épernay – 100 ans*, Épernay, Sparna Conseil, 1993

1Cf « Construction de l'Église Saint-Pierre-Saint-Paul et édification de l'avenue Paul Chandon : <http://www.epernay.fr/article/epernay-au-fil-du-temps-construction-de-leglise-saint-pierre-saint-paul-et-edification-de>